

# L'ETINCELLE DU CHABAT



## Vaèt'hanan / ואתחנן Chabat Na'hamou / שבת נתמו



Vendredi 23 juillet 2010 / 7 Tamouz 5770

\*  
**20H20**  
**21H23**

\* Entrée du Chabat pour la communauté

Min'ha vendredi soir : 19H30  
Cha'harit : 9H00  
Cours tout public: 19H45 / Min'ha: 20H45

**22H38**

### La joie, une Mitsva elle-même...

La Paracha de Vaet'hanan, est lue chaque année, le Chabat suivant le jour du 9 Av. Dans son livre Avodat Israël, le Maguid Rabbi Israël de Koznits, pour expliquer cette coïncidence, rappelle une loi rabbinique qui nous interdit d'étudier la Torah le jour de Tich'a Béav. En effet, en ce jour de deuil, jour de commémoration de la destruction des deux Temples de Jérusalem, aucune réjouissance n'est permise. Selon les Sages, il n'y a de véritable joie que dans l'étude de la Torah. Ainsi, nous lisons à la suite de ce sombre jour, la Paracha de Vaet'hanan dans laquelle sont mentionnées les deuxièmes Tables de la Loi. Effectivement, après cette interruption de vingt quatre heures de Torah, Hachem se voit dans l'obligation cette semaine, de nous donner une nouvelle fois ce magnifique cadeau qu'est la Torah.

Le terme « Vaet'hanan » signifie « J'ai supplié ». Dès le début de notre section, Moché fait savoir aux Bné Israël que malgré les 515 prières qu'il adressa au maître du monde, Hachem ferma la porte à ses prières et refusa catégoriquement de la laisser entrer avec le peuple en Terre Promise. Les raisons de cette interdiction contre Moché sont nombreuses et les desseins divins imperceptibles à la raison humaine.

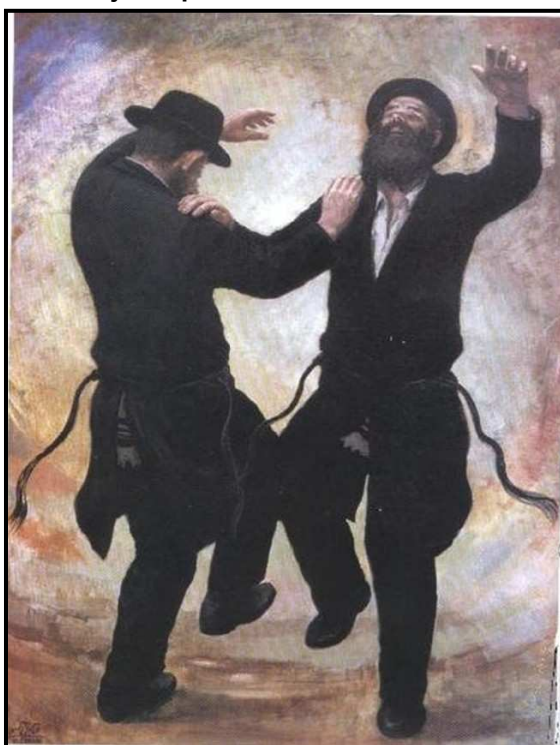
Le verset (3 ; 25) s'énonce ainsi :

אעברה נא ואראה את הארץ הטובה אשר בעבר הירדן  
« S'il te plaît ! Laisse-moi passer afin que je voie la bonne terre qui est en deçà du Jourdain ! »

Dans le Traité Sota (14 ; 1), le Talmud s'interroge sur les motivations qui poussèrent Moché Rabénou à vouloir entrer coûte que coûte en Erets Israël. Pourquoi était-il animé d'un désir aussi ardent ? Était-ce l'abondance du pays et la beauté des paysages d'Israël qui attisaient son envie d'y vivre ?

Rabbi Simlaï de répondre que la détermination de Moché était due au Mitsvot qui « dépendent » de la terre d'Israël. En effet, il existe un nombre considérable de commandements dont la réalisation n'a d'effet qu'en Terre Sainte ; c'est le cas de la Mitsva de la Chémitta (repos de la terre la septième année) par exemple ou encore des lois relatives au Temple et aux sacrifices. Moché supplia donc le Créateur de lui permettre de réaliser toutes ces Mitsvot. Hachem, qui sonde les cœurs, comprit que le libérateur désirait recevoir les salaires de ces préceptes dépendants d'Israël. Cependant

Dieu refusa sa requête mais lui assura qu'à Ses yeux, Il considérait que c'est comme s'il avait réalisé ces Mitsvot. Sur cet enseignement Talmudique, le Maarcha ne reste pas indifférent et fait part de son étonnement : « N'est-il



Centre Communautaire Rachi, 21 bis, Avenue Sainte Marie 94160 Saint-Mandé

Site Internet : [letincelle-centrerachi.com](http://letincelle-centrerachi.com) / Email : [letincelle-sm@wanadoo.fr](mailto:letincelle-sm@wanadoo.fr) / Tel : 01.53.66.31.15

pas dit dans Les Maximes des Pères « אל תהיו כעבדים » « Ne soyez pas comme des serviteurs qui servent leur maître pour recevoir une récompense ? » Est-il possible d'imaginer que **Moché** considérait ces **Mitsvot** « d'Israël » dans l'intention d'en récolter quelque rétribution qui soit ? Pourquoi **Hachem** laisse entendre que **Moché** voulait récolter les salaires de ces préceptes qui dépendent de la Terre Sainte ?

Dans le **Ben Yéoyada**, le **Ben Ich 'Hai** rapporte l'enseignement de son fils **Rabbi Yaacov 'Haïm**. Ce dernier dit que **Moché Rabénou** recherchait essentiellement la **Sim'ha** (la joie) qu'une personne ressent lorsqu'elle accomplit un commandement divin. Être joyeux en réalisant une **Mitsva** confère à cette dernière une valeur plus grande. C'est ainsi que le Roi David affirme dans les Psaumes (68 ; 4) : « Que les **Tsadikim** se réjouissent, jubilent devant **Hachem** et s'abandonnent à la joie »

Et il est vrai que cette intense joie procurée par la concrétisation d'une **Mitsva** équivaut pour un **Tsadik** à une véritable récompense. Dans les **Pirké Avot**, les Sages disent que le salaire d'une **Mitsva**, c'est lorsqu' **Hachem** présente à l'homme une nouvelle **Mitsva** à réaliser. Aussi, le **Ben Ich 'Hai** affirme que la joie que l'on ressent en se soumettant aux décrets divins est une **Mitsva** en soi. C'est donc cette rémunération que notre Maître **Moché** recherchait. Car il est de la nature même de tout **Tsadik** de s'efforcer à ressentir la **Sim'ha** d'une **Mitsva**.

**Rabénou Yossef 'Haïm** fait remarquer que c'est précisément les **Mitsvot** réalisables en **Israel** qui sont la source des joies les plus grandes. Les versets nous enjoignant à ces commandements usent eux même de termes faisant appel à la joie ; c'est le cas du **Passouk** 14 Chapitre 26 dans le Livre de **Dévarim**, verset dans lequel il est question de la **Mitsva** du **Maaser** (prélèvement de la dîme), ou encore du verset 26 Chapitre 11 du même Livre où Dieu demande à ce que les enfants d'Israël Lui consacrent les prémices de leur récolte : « Et tu te réjouiras de tout le bien que Dieu t'a donné... »

Finalement la réponse de Dieu à **Moché** est positive mais reste étonnante : « Je considère que tu les (**Mitsvot** qui dépendent d'Israël) as accompli. » En réalité, c'est un message extrêmement important que nous livre **Hachem** : tout homme a la possibilité de réaliser les 613 **Mitsvot** qui composent la **Torah**, même celles qui sont « infaisables », telles que réaliser la **Bircat Hacohananim** pour un homme qui n'est pas **Cohen** ou encore faire le rachat des premiers-nés mâles pour un homme qui a une fille en premier ! Il suffit de le vouloir ardemment, de tout son cœur et de toute son âme pour que Dieu traduise cette volonté en action concrète. Rechercher sans cesse la **Sim'ha** et le bonheur qui se cachent derrière chaque **Mitsva**. Ainsi, **Hachem** fera de notre souhait le plus grand, une réalité: la construction du Troisième Temple **Bimhéra Béyaménou ! Amen.**

**Chabat Chalom !**

Dov Chalom Elbeze.

## L'Histoire de la semaine

Un riche du nom de **Hakham Bihou** avec son ami **Rabbi Yossef ELMALEH** voulut voyager en bateau vers l'Angleterre pour leurs affaires. **Rabbi Hadane Pinto**, qui était leur maître, voulut comme à l'habitude les accompagner comme tous ceux qui voyagent par mer. Aussi, il suivit **Hakham Bihou** qui lui dit : "Retourne chez toi, je n'ai que faire de ta compagnie". **Rabbi Hadane** fut vexé et en souffrit, mais il continua son chemin comme si de rien n'était, puis retournant chez lui il vomissait du sang. Après quoi, il alla sur le toit de sa maison afin de voir de loin le port. Il vit deux bateaux qui prenaient la mer. Il demanda à son serviteur, à qui sont ces bateaux ? Le **Chamach** répondit : "Ils appartiennent à **Hakham Bihou**, l'un de marchandises et l'autre de voyageurs". **Rabbi Hadane** dit : "De même qu'il m'a vexé et provoqua que je vomisse du sang, ainsi le bateau des marchandises aura un incendie et le bateau des voyageurs sera épargné". Ainsi fut fait. Le bateau de marchandises s'enflamma puis coula et l'autre bateau fut épargné. Le **Chamach** vit tout cela et alla voir la femme de **Hakham Bihou** et lui raconta tout. Elle alla chez **Rabbi Hadane** et l'implora afin qu'il pardonne à son mari. **Rabbi Hadane** lui répondit

que le "Décret" ne sera effacé que lorsque le mari reviendrait et qu'il verra ainsi le pouvoir de **Rabbi Haïm Pinto** et lui affirma qu'il n'arriverait rien à son mari. Après plusieurs mois, **Hakham Bihou** revint à Mogador avec plusieurs bateaux remplis de marchandises. A peine furent-ils entrés au port, que se leva un vent destructeur. Les bateaux allaient presque couler, **Hakham Bihou** se vit lui-même en danger et se souvint de ce qu'il avait fait à **Rabbi Hadane**. Il fit pénitence et émit un vœu : "Si j'arrive en paix chez moi, je donnerai à **Rabbi Hadane** 50 francs, des vêtements, une montre et une chaîne d'or." Ainsi fut fait, il arriva en paix, **Rabbi Hadane** dormait, lorsqu'il vit en songe son père qui lui dit : "Lève toi et va chez **Hakham Bihou** et dis-lui qu'il te donne toutes les choses qu'il a promises". **Rabbi Hadane** vite se leva et alla au port et attendit que les bateaux soient à quai. **Hakham Bihou** vit aussitôt **Rabbi Hadane**, il alla vers lui, lui embrassa les mains, lui demanda pardon et aussitôt il lui donna l'agent promis en vœu, mais la montre et le bracelet furent oubliés. **Rabbi Hadane** les lui rappela. (Mekor Haïm).

# Une lumière dans le monde...

## ...Rabbi Hadane Pinto

**Rabbi Hadane PINTO (Rabbi Yéhouda)**, était le fils aîné du saint **Rabbi Haïm Pinto**. Le jour de sa circoncision, tout était prêt, les invités attendaient, mais le saint **Rabbi Haïm Pinto** retarda la "**Brit Mila**", ils attendirent encore un peu. Après un certain temps, apparut un Rabbin avec une belle figure qui s'assit sur la chaise d'**Eliyahou Hanavi**. **Rabbi Haïm Pinto** donna l'ordre de commencer la circoncision. Juste après le "**Brit Mila**", le Rabbin qui était assis à la chaise de **Eliyahou Hanavi** disparut comme s'il n'était pas venu. Tous les participants furent vivement choqués jusqu'à ce que **Rabbi Haïm Pinto** leur dit que **Rabbi Hadane**, le bébé qui est né, était "partie de l'âme de **Rabbi Nahman de Breslev** le petit-fils du **BAAL CHEM TOV**" et le Rabbin qui assista à la circoncision était la figure du petit-fils du "**BAAL CHEM TOV**", et il est venu mériter de cette

"**Mitsva**" et de cet honneur. La date de naissance exacte de **Rabbi Hadane PINTO** fils de **Rabbi Haïm Pinto** ne nous est pas connue. Il a étudié la **Torah** à la **Yéchiva** de son père **Rabbi Haïm Pinto**. Il était un homme saint et Juste et était honoré des juifs et des arabes et tous venaient recevoir sa bénédiction. Son habitude sacrée était qu'il achetait à tous les pauvres lorsqu'ils atteignaient l'âge de 13 ans un "**Talith**", des "**Téfilines**" et des habits neufs et il essayait également d'aider les fils des pauvres pour leur mariage. Il aida aussi les pauvres de la ville et s'associait toujours à leur malheur. Les grands Rabbins du Maroc le surnommèrent

"Bienfaiteur des masses, zélé pour les bonnes actions et Père des pauvres". Son père **Rabbi Haïm Pinto** l'a béni et lui a donné son mérite et ainsi qu'à sa descendance jusqu'à la venue du Messie. Aussi voit-on que la bénédiction de **Rabbi Haïm Pinto** se réalise complètement jusqu'à présent. Des dizaines de milliers de juifs s'adressent à ses descendants afin qu'ils prient

pour eux. Nous savons donc que **Rabbi Hadane PINTO** était "une partie de l'âme du petit-fils du **BAAL CHEM TOV**. **Rabbi Haïm Pinto** vint en songe plusieurs fois au

Prince Moses MONTEFIORI, qui habitait en Angleterre. Lui demandant que, s'il allait au Maroc, il aille également à Mogador et qu'il aide le **Rabbin Hadane Pinto** dans ce qu'il désire et ainsi fut fait. Le Prince Moses MONTEFIORI alla directement à Mogador au domicile du Rabbin et donna tous les papiers nécessaires à **Rabbi Hadane** pour voyager en Russie. Tout le temps que Moses MONTEFIORI était à Mogador, il allait se recueillir sur le tombeau de **Rabbi Haïm Pinto**. **Rabbi Hadane PINTO** demanda à Moses MONTEFIORI qu'il essaie de persuader le Roi du Maroc afin qu'on arrête de maltraiter les prisonniers juifs et qu'on les libère. Le Roi. Après tout le bien que fit Moses MONTEFIORI à **Rabbi Hadane PINTO**, il mérita beaucoup de bénédictions et de réussites en tout ;

C'est ainsi que Moses MONTEFIORI aida à l'impression du livre **Rouah Yaacov** (l'esprit de Jacob) de **Rabbi Yaacov BEN SHABBAT** élève de **Rabbi Haïm Pinto**. Lorsque la lumière d'Israël le saint **Rabbi Haïm Pinto** mourut, il laissa après lui quatre fils, tous Saints et faisant des miracles. A leur tête, **Rabbi Hadane PINTO** qui

remplaça son père. Une fois, pendant les sept jours de deuil, **Rabbi Hadane** dormait et lorsqu'il ouvrit les yeux, voici qu'il vit son père **Rabbi Haïm Pinto**. De peur, il cria très fort jusqu'à réveiller ses frères. **Rabbi Hadane** leur dit : "A l'instant, j'ai vu notre père". La nuit, son père lui vint en rêve et lui dit : "J'ai voulu venir

à toi toujours réveillé, maintenant que tu as révélé mon secret, je ne viendrai à toi qu'en rêve". De là, nous voyons que les Saints et Justes même lorsqu'ils sont morts sont appelés "vivants". **La Hiloula de Rabbi Hadane Pinto aura lieu ce Mardi 27 juillet 2010.**



Rabbi David Pinto sur la Tombe de Rabbi Hadane Pinto zal

## Le 15 Av, une Saint-Valentin juive ?

Le calendrier juif est bien surprenant, il n'y a pas de temps mort : nous avons passé les Trois semaines difficiles, entre le 17 Tamouz et le 9 Av, et voici que l'un des plus beaux jours de toute l'année est à notre portée : **Tou Béav** (qui aura lieu ce lundi 26 juillet 2010).

Que se passa-t-il le 15 Av ?

Suivons la **Guémara Taanit** (26b) pour le savoir : **Rabban Chimon Ben Gamliel** dit : Il n'y eut point de beaux jours pour le peuple d'Israël comme le 15 Av et le jour de **Kippour**. Les jeunes filles sortaient alors toutes vêtues de blanc, habits qu'elles empruntaient pour ne pas blesser celles qui ne pouvaient s'acheter de belles robes. Elles se dirigeaient vers les vignes (les vergers constituaient une sorte de **Mé'hitsa** (séparation) entre les filles et les jeunes hommes) et elles disaient : « Jeune homme ! Lève tes yeux sur moi et regarde ce que tu choisis. Ne pose pas tes yeux sur la beauté, mais plutôt sur les qualités de ma famille », comme il est dit la grâce est mensonge et la beauté est vanité, une femme qui craint **Hachem**, elle, sera louée !

Le **Talmud** rapporte aussi que c'est un des rares jours où les mariages tributaires (entre tribus) étaient réalisés. On ouvrait les frontières à l'autre, tout en restant dans le respect de la **Torah**. C'est la le message de ce jour : Ne pas rejeter ses propres origines, sa propre essence historique et spirituelle, la garder précieusement, tout en respectant ce qu'**Hachem** par la

**Torah** nous a donné à respecter, c'est-à-dire, ne pas mettre en danger notre propre identité en faveur d'une entité étrangère qui se veut contraire, opposée, à nous-même. En tant que juif, cela va de soi. Puisque toute notre histoire et notre identité est rattachée à une seule origine : le **Torah**. Et c'est ainsi que nos Grands **Rabbanim** ont encouragé les vrais mariages mixtes : entre tribus du Peuple d'Israël, entre **Achkénazes** et **Sépharades**. Tout en réalisant les **Mitsvot** relatives aux coutumes.



## Un nom, une histoire

**GUEZ** ou **GHEZ** : ces noms peuvent dériver soit de l'hébreu gazaz qui signifie couper; soit de l'arabe qezzâz qui signifie marchand de soie.

**AMOUYAL** : originaire de Moya province espagnole de Lugo.

## La Blague de la semaine

En attendant qu'on vienne le sauver sur une île déserte, David construit deux synagogues.

Lorsqu'enfin un bateau arrive, on lui demande : Pourquoi avoir construit deux synagogues alors que vous êtes tout seul ?

C'est bien simple : quand je me dispute dans une, je vais dans l'autre !

Le **Kiddouch** de ce **Chabat** est offert par  
la famille **Guez**  
**Léilouï Nichmat**  
**Rabbi Fradji 'Haï Gaston Guez**  
**Chétéhé Ménou'hato Bégan Eden. Amen.**

La **Séoudat Chélichit** de ce **Chabat** est  
offerte par **Max Bensimon** à la mémoire de  
sa maman **Perla Bat Ra'hel**,  
et par **Joel Moyal** a la mémoire de son papa  
**Abraham Moyal.**  
**Chétihvou Ménou'hatam Bégan Eden.**

*L'Etincelle de ce Chabat est offerte par Joel Moyal  
En l'honneur de l'anniversaire de notre cher ami Elie Zarouk. Mazal Tou !  
Beaucoup de joie, de bonheur et de santé.  
Au mariage de sa fille Bèzrat Hachem ! Amen.*

**Veuillez ne pas emporter l'Etincelle pendant Chabat**

